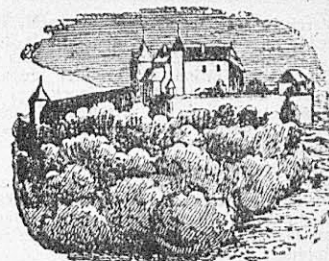




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annances mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicités S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 18.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

NOUVEAUX B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11^h 47 (d.j.f. 15^h 22) 16^h 20^h 22 — BULLE, dép. 6^h 9^h 52 (16^h 13^h 18^h 52)

Le régime politique fribourgeois.

Il n'entre assurément pas dans nos vues, à l'heure où les forces saines d'un peuple ont besoin plus que jamais de s'unir en face des conquêtes menaçantes du communisme et de l'anarchie, de semer la zizanie au sein du peuple fribourgeois et de favoriser ainsi l'épanouissement des idées subversives qui, d'ailleurs, ont difficilement prise dans les milieux presque exclusivement agricoles.

Cependant, il est du devoir d'une démocratie saine et responsable de son avenir de se perfectionner, d'éliminer peu à peu les éléments morbides qui circulent dans son organisme, de s'élever dans l'estime populaire en pratiquant sur l'échelle la plus large la justice et la liberté raisonnable.

Il nous reste beaucoup à apprendre, dans ce domaine, à nous Fribourgeois, de la plupart des Etats confédérés. La plupart des magistrats qui sont à la tête de la Suisse, par exemple, ont des vues larges, généreuses, générales, susceptibles de procurer à l'ensemble de la nation le maximum de bien-être moral et matériel. Certains gouvernements cantonaux suivent cette voie. Celui de Fribourg, dominé par l'un ou l'autre éléments qui penchent plutôt vers la dictature, n'a pas réussi, dans son ensemble, à se dégager de l'esprit de clocher, toujours néfaste à la bonne marche d'une administration. Car les gouvernements cantonaux sont avant tout, il ne faut pas l'oublier, un organisme administratif. Sans doute ont-ils, sous l'égide de leur Grand Conseil, à légiférer, à gouverner, mais encore doivent-ils s'inspirer des principes qui sont à la base de la Constitution fédérale, principes établissant en dogme l'intangibilité de certaines libertés individuelles. Au-dessus de tout, un idéal de justice et de respect de l'individu doit présider à la conduite générale d'une bonne politique démocratique.

Or, c'est avec regret que nous le constatons, certains de nos dirigeants des sphères gouvernementales n'ont point encore compris l'évolution qui s'est produite au cours du siècle écoulé. Ils vivent dans l'atmosphère d'une époque hielas troublée de notre histoire et ne savent rien de la leçon des années, ne sachant pas s'élever au-dessus d'une vaine gloire qui empêche le libre jeu, le libre développement des ressources profondes de la race. On peut encore voir en plein pays de Fribourg certains magistrats serrer comme dans un étau les employés et fonctionnaires appartenant à leur dicastère, faire ou défaire la situation et l'avenir d'un citoyen LIBRE DE-VANT DIEU ET DEVANT LA LOI selon leur bon caprice, non point que le fonctionnaire ait manqué aux devoirs de sa charge, mais simplement pour avoir eu des idées ou prononcé des paroles politiques « douteuses » et failli à l'obéissance aveugle au « bon bord ». Ces choses ne sont naturellement pas étalées au plein jour, elles ne revêtent point l'allure officielle, parce qu'elles choqueraient le bon sens et la dignité populaires; elles se passent dans l'atmosphère intime d'un cabinet... dictatorial, avec défense formelle de les dévoiler. Comme on le pense, il en résulte cependant suffisamment pour que l'opinion soit renseignée. C'est une espèce de régime de terreur, car les individus visés, de crainte de se voir enlever leur gagne-pain, sont là courbés sous le joug, contre leur volonté, contre leur sentiment intime. Honnêtes et loyaux, parce qu'ils ont tenté de faire acte de citoyens libres, on les a justifiés, on leur a jeté à la figure les pires accusations, leur interdisant de s'occuper de la chose publique. D'un autre côté, on a comblé les « fidèles », ceux qui, n'ayant plus de volonté propre, pourraient s'asseoir en toute tranquillité dans une galère dictatorial. Nous en connaissons qui bénéficient, à côté d'un

poste officiel normalement rétribué, de trois autres fonctions rémunérées etc... encore officielles, à côté de collègues auxquels on a refusé l'autorisation de prétendre à un seul emploi.

Et ce régime de népotisme, de favoritisme, d'inégalité s'exerce envers les corporations comme à l'égard des individus.

Ose-t-on prétendre, dans ces conditions, qu'un pays puisse monter dans l'échelle sociale, s'universaliser intellectuellement et économiquement, alors que l'on fait tout pour tuer les initiatives qui y voient le jour et maintenir dans une stricte sujétion ses populations? Or, ces méthodes injustes et regrettables sont le fait de chaque jour et sont appliquées dans tous les milieux, dans tous les domaines de l'activité publique. Il n'est pas une semaine où l'on ne nous rapporte de nouvelles intrigues, de nouveaux procédés confirmant la règle que semblent s'être donnée certains magistrats de supprimer en terre fribourgeoise la liberté d'opinion, la liberté de penser, tout geste enfin qui signifie de près ou de loin un réveil de l'indépendance helvétique.

Contre un tel régime, il est du devoir de tout citoyen digne du nom Suisse de protester avec la dernière énergie et de lutter jusqu'au bout. On peut appartenir à n'importe quel parti politique, mais on ne peut pas admettre dans un Etat confédéré des méthodes aussi désuètes et mesquines qui abaissent et les gouvernants et les gouvernés aux yeux du pays et ravivent l'âme populaire au degré du servage d'anton.

Tout le monde est faillible, mais ériger en doctrine politique et en système de gouvernement l'hypocrisie, la délation, l'asservissement de la pensée est indigne d'un magistrat démocrate et d'un pays où doivent régner en maître les principes de la tolérance et d'un libéralisme bien ordonné sous l'égide de la Constitution fédérale. Nous avons entendu de nos propres oreilles un grand magistrat suisse prononcer à cet égard des paroles réconfortantes et apaisantes que nous serions particulièrement fiers de voir mettre en pratique chez nous. Mais certains de nos chefs ne veulent rien savoir de tout cela. Peu leur importe la démocratie, l'équité, la loyauté, pourvu que les appétits de leur petite personnalité soient satisfaits.

A quoi donc serviraient les universités et autres établissements de hautes études, si elles ne donnaient au pays que des hommes d'une aussi pauvre envergure, d'un esprit aussi étroit et si peu conforme à l'idéal d'une confédération d'Etats qui se targuent des libertés politiques les plus étendues qui soient?

C'est au peuple fribourgeois qu'il appartient d'apporter réforme à un état de choses aussi néfaste et aussi dégradant. Qu'il secoue donc son apathie et use de ses droits! Qu'il sache une bonne fois, non seulement pester contre des chefs qui ne le comprennent pas et abusent de sa patience, mais créer ces mouvements d'opinion auxquels rien ne résiste et redevenir ainsi MAITRE DANS SA DEMEURE!

Fidèle à la foi des ancêtres, fidèle au drapeau, à l'ordre social et à la famille, fidèle aux chefs d'Etat dévoués, justes et désintéressés, oui, toujours! Mais, à genoux devant l'arbitraire et la tyrannie, non, jamais! Peuple, debout pour la justice et pour la liberté!

Citations originales de notre LIVRE D'OR:

« Mes deux filles prennent depuis 16 ans chaque matin une tasse d'Ovomaltine et n'ont encore jamais été malades. Elles le doivent à votre produit. »

L'Ovomaltine est en vente partout en boîtes de Frs. 2 et de Frs. 4.25. Dr. A. Wander S.A. Bern

Le maréchal Foch.

Ce n'est pas sans une profonde émotion que le monde a appris la mort du maréchal Foch, le vainqueur de la grande guerre.

Ce soldat, simple, loyal, grand jusque dans les petites choses comme il était humble jusque dans les choses les plus grandes, reste pour le monde l'exemple de la volonté calme, tenace, prudente et raisonnée, l'exemple surtout du devoir, de l'amour sacré de la Patrie et du dévouement au drapeau. Car le maréchal Foch, avant de savourer l'heure délectante de la VICTOIRE, connut des heures pénibles, des heures où, mal compris de ceux qui l'entouraient, victime peut-être de la jalousie ou des cabales de politiciens, il fut transféré de poste en poste, ballotté, raillé même. L'homme comme le guerrier étaient de taille à supporter les mesquineries du monde.

Mais, le chef d'armée, dont la carrière fut commencée vers la fin de la guerre de 70, avait donné des preuves suffisantes de ses talents et de sa volonté. Au printemps 1918, les armées alliées, fatiguées de tant d'efforts qui semblaient n'aboutir à aucun résultat, n'étaient pas d'accord sur la conduite à suivre. Des discussions passionnées s'élevaient au sein des conseils de guerre et des conseils politiques. On ressentait le besoin d'un commandement unique, d'une meilleure coordination de l'effort. Enfin, le 24 avril, le général Foch fut appelé au commandement suprême des armées alliées. Aussitôt, fidèle à la tactique qui fut toujours la sienne, il passa à l'offensive, après quelques escarmouches de second ordre. La deuxième et formidable bataille de la Marne est engagée le 18 juillet. Elle est décisive. Les Allemands reculent définitivement, pressés par les troupes alliées et démoralisés. Semaine par semaine, ils cèdent le terrain, abandonnent les villes: l'heure de la débâcle a sonné et Foch, qui venait de recevoir le bâton de maréchal, n'a pas besoin de commencer la grande attaque du 14 novembre, qu'il projetait pour consacrer le triomphe du droit et de la liberté, car, deux ou trois jours auparavant, l'Allemagne demande grâce et les conditions de l'armistice sont signées. Mayence, Coblenz et Cologne sont évacuées ainsi qu'une bande de territoire de 30 kilomètres de profondeur de l'autre côté du Rhin, et le matériel de guerre allemand est livré aux vainqueurs. C'est la fin de la grande guerre, la plus effroyable conflagration que l'histoire ait connue.

Foch ayant dans ses mains la victoire, aurait pu, après la seconde bataille de la Marne qu'il venait de gagner, ne point accepter aussi tôt la paix et pénétrer en triomphateur au cœur de l'Empire. Il ne le voulut point, parce qu'il n'était pas un ambitieux et qu'il avait à cœur de ne point verser inutilement le sang de ses soldats. Ou lui a fait un reproche de cette hâte à conclure un armistice avant d'avoir tiré le fruit de ses victoires. Son attitude ne prouve qu'une chose, c'est que le maréchal était en même temps un grand soldat, un grand cœur et un grand chrétien. Ces trois titres de gloire lui vaudront dans une égale mesure l'immortalité.

Celui qui déjoua la savante technique des Hindenburg, des Ludendorff et des Tirpitz était un croyant. Chaque matin, il assistait à la messe basse, au petit jour, dans une modeste église de village. On raconte qu'un jour Clémenceau, arrivant au Grand-Quartier-Général, demanda à voir le commandant en chef.

— Il est à l'église, lui fut-il répondu; faut-il le chercher?

— Laissez-le, dit le chef du gouvernement français, la méthode lui a si bien réussi jusqu'ici!

Ce sont là des traits qui se passent de commentaires et qui éclairent suffisam-

ment la vie d'un homme.

Le maréchal Foch n'a pas gagné seul la guerre, pas plus d'ailleurs que les troupes françaises seules, mais il a été, et cela irréfutablement, le gros artisan de la victoire. Sa technique, sa haute valeur morale et sa volonté déterminée de refouler l'envahisseur et de l'attaquer à fond sur ses positions ont fait que le Teuton fut refoulé et la civilisation sauvegardée. Le monde doit à cet homme illustre, l'un des plus célèbres dont l'histoire gardera le souvenir, une profonde reconnaissance.

La presse est unanime à décerner au défunt les éloges les plus sincères. Les journaux américains mettent une insistance spéciale à souligner les qualités du grand général qui hâta la fin de la guerre et évita ainsi l'effusion inutile du sang de tant de braves.

Seuls, les journaux italiens ne se rangent point au concert unanime de louanges adressées au défunt. Quelques-uns lui reprochent d'avoir considéré comme quantité négligeable les armées alliées. Nous pensons que cette affirmation ne correspond pas à la réalité. Le maréchal savait pertinemment que toutes faisaient leur devoir et bravement. Il est compréhensible qu'il ait compté avant tout sur l'armée française pas à sa dernière et grande offensive, car c'est bien elle qui occupait le secteur le plus important des divers fronts de bataille, bien elle qui supporta les premières et les plus terribles attaques allemandes, bien elle qui versa le plus de sang. D'autre part, le maréchal connaissait certainement mieux aussi ce qu'il pouvait demander de ses soldats que ce que pouvaient fournir ceux d'autres nations. D'ailleurs, l'important est qu'il fut victorieux et que cette victoire a valu à un égal titre à toutes les nations alliées.

Les funérailles nationales qui seront faites au maréchal Foch seront grandioses.

Outre les innombrables télégrammes de condoléances adressés à la famille du maréchal, les visites des grands de ce monde affluent sans interruption. Le roi des Belges, le président de la République française, M. Clémenceau, le général américain Pershing, le maréchal Pétain, les maréchaux Joffre et Lyauté, l'ambassadeur des Etats-Unis, Mgr Maglione, ont passé à Paris, et d'autres personnalités ont défilé devant le corps de l'auguste défunt. Les funérailles auront lieu mardi, qui sera un jour de deuil national.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Les élections italiennes.

Il ne s'agit pas, à vrai dire, d'élections, puisque le peuple italien n'aura pas à désigner de mandataires à la Chambre, mais simplement à se prononcer par oui ou par non sur le régime en vigueur. On ne sait d'ailleurs dans quelles conditions la consultation populaire aura lieu, le suffrage étant restreint et réservé aux seules personnes « actives », c'est-à-dire, au sens fasciste, utiles à la société.

Il est à prévoir, cependant, que le gouvernement recueillera une grande majorité d'adhérents. En effet, la tranquillité sociale et le mieux-être économique dus au régime mussolinien, le prestige même du chef de l'Etat et l'intervention des évêques et des prélats italiens qui se dessine de plus en plus fortement à la suite des accords de Latran s'unissent pour solliciter le peuple italien à exprimer sa confiance à un régime qui, s'il a coupé les ailes à la liberté individuelle et communale, n'en a pas moins augmenté le bonheur de la nation.

Le plébiscite italien est attendu avec un vif intérêt en Europe.

M. Hoover.

Le nouveau président américain a fait savoir à la presse qu'il prononcerait très peu de discours et qu'il passerait ses loisirs à la pêche. Il n'y aura donc rien de changé, ou que fort peu de chose, à l'état de fait créé par la présidence de Coolidge le Taciturne.

L'arrivée à la Maison-Blanche de M. Hoover coïncide avec l'entrée en vigueur de la loi « Jones » relative à la répression des délits contre la loi de prohibition. Un premier jugement a été porté au tribunal de New-York, qui a condamné à trois mois de prison et à une forte amende un garçon de restaurant ayant servi à boire de l'alcool.

Les Américains n'y vont pas de main morte et les lois qu'ils édictent sont respectées. S'ils apportent une aussi ferme énergie à l'accomplissement de leurs engagements internationaux, la cause de la paix a trouvé un robuste champion.

SUISSE

Au Grand Conseil bâlois.

Des incidents peu édifiants ont marqué la séance du Grand Conseil bâlois de jeudi après-midi.

Le Dr Wieser, communiste, président du Grand Conseil, et le député communiste Bodenmann ont violemment interpellé le Conseil d'Etat et insulté son président pour avoir demandé des troupes supplémentaires en vue du maintien de l'ordre, le 24 mars. Ils ont demandé si le gouvernement avait l'intention seulement de maintenir l'ordre et la tranquillité ou s'il voulait empêcher toute réunion.

Après diverses violentes explications, M. Imhof, conseiller d'Etat, a déclaré que la décision du Conseil fédéral était basée sur la Constitution, qui lui donne le pouvoir de prendre les mesures nécessaires à la sûreté de l'Etat et que le gouvernement bâlois n'avait qu'à s'incliner devant les ordres du gouvernement suisse.

La séance fut levée après la déclaration des interpellateurs suivant laquelle ils ne sont pas satisfaits des explications données.

Il est curieux de constater que maintenant le *Vorwärts* invite les manifestants à conserver l'ordre le plus absolu, à ne personne provoquer et à ne point porter d'armes, même cachées. Après la campagne d'excitations entreprise sur la plus vaste échelle, l'organe d'extrême-gauche croit pouvoir en une phrase se laver les mains de tout ce qui se passera dimanche.

On est en droit de croire, d'ailleurs, que rien de fâcheux ne se produira, toutes les mesures de précautions ayant été prises.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

La Chambre française a continué la discussion des articles sur les congrégations missionnaires. M. Morinaud, député de Constantine, a rendu un éclatant hommage aux missions, qui rendent de si grands services dans les colonies. M. Doriot, député communiste, a naturellement pris parti contre la loi. M. François-Albert, cartelliste, ancien ministre de l'Instruction publique, appelle l'attention des républicains sur le rôle douteux des missionnaires, qui, d'après les instructions pontificales, se placent au point de vue religieux avant de considérer le point de vue patriotique (?)

— Le Reichstag allemand a ratifié le protocole de Genève, portant interdiction de l'usage des gaz asphyxiants en temps de guerre. Les nationaux allemands, les socialistes nationaux et les chrétiens nationaux ont voté contre la ratification.

— La guerre civile mexicaine se poursuit dans toute son horreur. Tandis que le général Calles poursuit certaines colonnes de révoltés, d'autres rebelles menacent Mexico. Le chef des rebelles, général Jésus Aguirre, a été capturé dans une forêt après une résistance désespérée, jugé sommairement et exécuté le soir même.

— Les journaux allemands de droite et même du centre montrent quelque amertume à l'occasion de la mort du maréchal Foch. La « Germania », entre autres, écrit que si Foch fut un grand soldat, il ne montra aucun ménagement pour l'ennemi pendant les pourparlers de paix. On pourrait demander aux Allemands quels sont les ménagements dont ils firent preuve en 1870, lorsqu'ils occupèrent Paris et eulèverent l'Alsace-Lorraine à la France.

Malheurs et accidents.

Une explosion s'est produite dans l'île de Villeycamp, en Pensylvanie, suivie d'un incendie. 300 mineurs ont eu la retraite coupée. Peu à peu, cependant, ils purent se dégager par une ancienne galerie. 21 cadavres ont été retirés jusqu'ici des décombres.

— Près de Stuttgart, une femme et son fils, âgé de huit ans, ont été trouvés asphyxiés par des émanations de gaz.

— A Saint-Gall, on a trouvé mort dans un garage le nommé Karl Kühner, qui avait laissé marcher le moteur d'une automobile, la porte du garage étant fermée. L'imprudent chauffeur a été asphyxié par des émanations de gaz.

— LE COMMANDANT BYRD A RETROUVÉ SES TROIS COMPAGNONS. — L'avion s'était abîmé sur le sol. Aucun des explorateurs n'est blessé. L'un a déjà regagné le camp. Les deux autres y seront ramenés le plus tôt possible. Cette nouvelle a produit une heureuse impression dans les milieux qui s'occupent des explorations polaires, car on nourrissait de vives craintes sur le sort réservé aux disparus.

— Dans une collision de trains qui a eu lieu à Perrysound (Canada), cinq personnes ont été tuées et treize plus ou moins grièvement blessées.

Crimes et délits.

Encore un crime passionnel. — Un nouveau drame de l'amour vient de se dérouler brutalement à Chavannes-le-Chêne, non loin d'Yverdon. Le jeune Oscar Pache, 22 ans, ébéniste à Oron, fréquentait depuis quelque temps une jeune fille, Mlle Thuillard, 22 ans également, dont le père est au Canada, et qui est restée à Chavannes-le-Chêne, avec sa mère.

L'autre jour, la jeune fille avait renvoyé à son ami sa correspondance et la mère l'avait averti à son tour de la rupture des relations.

Sans rien dire, le jeune Pache partit d'Oron en vélo, jeudi après-midi. Il arriva à Chavannes vers 4 heures. Mme Thuillard était à Lauzanne et la jeune fille se trouvait seule avec sa tante qui, tandis que Pache interrogeait Mlle Thuillard sur le fonctionnement de sa machine à coudre se retira dans son appartement.

C'est à ce moment que le jeune homme sortit son revolver et en tira un coup à bout portant sur son amie, qui eut encore la force de sortir, tandis que Pache se tuait net d'une seconde balle en plein front.

Mlle Thuillard put encore se trainer jusque devant la maison d'un voisin et relater en quelques mots ce qui venait de se passer. Transportée à l'infirmerie d'Yverdon, elle y fut aussitôt trépanée. Son état, qui paraissait presque désespéré, s'est amélioré et l'on pense sauver la jeune fille.

Cette tragédie a jeté la consternation au sein de la population d'Yverdon.

— A Merisshausen, dans le canton de Schaffhouse, deux jeunes gens de 17 à 18 ans, dont l'un originaire de la localité et employé d'hôtel à Zurich, ont pénétré revolver au poing dans les locaux de la Caisse d'épargne de la localité. Ils blessèrent d'abord le fils du caissier, M. Seiler, de deux coups de revolver au poumon et à la jambe. Cependant, aux cris de Mme Seiler, les deux malandrins, effrayés, prirent la fuite.

Ils ont été arrêtés le jour même par la police zurichoise, à Aussersihl.

FRIBOURG

Décès.

M. Friedinger, conseiller communal socialiste de Fribourg, est mort, mercredi, dans sa 83^{me} année.

Il représentait au sein de cette autorité le parti socialiste, dont il était un membre modéré. Le défunt sera remplacé au conseil communal de Fribourg par M. Joseph Broillet, retraité des C. F. F.

Marché-concours de bétail gras.

Voici l'état des inscriptions pour le Marché-concours de bétail gras, qui aura lieu le lundi 25 mars, sur le champ de foire, à Fribourg.

Catégories	Nomb.	Poids approx.
Bœufs	45	36.185
Vaches	53	38.265
Bœuves	3	2.180
Génisses	41	24.165
Veaux	54	6.627
Moutons	3	145
Totaux	199	107.567

GRUYÈRE

Dénouement fatal.

Le jeune Joseph Rime, feu Jules, de Charmey, qui avait été grièvement blessé, l'autre jour, par une balle de flobert partie inopinément, est mort jeudi soir à l'Hôpital cantonal. Le projectile n'avait pu être extrait.

La population de Charmey a été vivement ému par le décès tragique de ce jeune homme, âgé de 20 ans seulement et qui donnait les plus belles espérances. En service chez M. Oscar Rime, syndic, il était l'aîné des fils d'une famille de 6 enfants orphelins de père et de mère qui perd ainsi son principal soutien.

Travailleur, affable, économe et rangé, doué d'un heureux caractère, M. Rime laisse un vide dans la famille de la jeune charmeyenne et surtout au milieu des siens.

Nous présentons à ces derniers l'expression de nos condoléances émues et les prions d'agréer notre vive sympathie.

Au marché.

Il y eut encore gros marché, jeudi, sous le soleil chaud et printanier de cette fin mars scintillant sur le dôme blanc des sommets.

Belle animation à la Promenade. Légumes et fruits ne manquaient point. Les pommes maintiennent leur prix : aigres, fr. 3.20-4.— ; douces, fr. 2.—-2.40 la mesure en moyenne. Il y avait beaucoup de pommes de terre qui eurent un écoulement plutôt difficile, à fr. 2.20-2.60 la mesure.

Signalons la belle activité qui a régné toute la matinée sur le marché aux pores.

Le tarif n'a guère varié et se maintient dans une moyenne raisonnable que n'atteint de loin pas celui des porcs gras. Les porcelets se sont vendus entre fr. 60-100 la paire, suivant l'âge et la qualité. Les moyens sont un peu plus recherchés.

Les veaux, assez nombreux, ne présentaient pas un choix extrêmement favorable.

Malgré l'approche de Pâques, les prix des meilleurs sujets continuent à osciller entre fr. 1.80-1.90. Certains spécimens, particulièrement qualifiés, comme toujours, dépassent légèrement le prix coutumier.

Les œufs se sont vendus fr. 1.50-1.60 la douzaine.

Cyclisme.

La Pédale bulloise organise dimanche 24 mars un cross-cyclo-pédestre, hors championnat, intitulé « Coupe Gillard », car ce dernier met en compétition une coupe qui sera attribuée au vainqueur.

Il se disputera sur le double circuit suivant : départ, Cheval-Blanc, chemin du Russet-Perreyres, traversée de Bouleyres jusqu'à la ferme du Coude, descente du Ferrage, montée de la Poterne, et arrivée devant le Cercle catholique.

Le départ sera donné à 10 heures précises et l'arrivée est prévue pour 10 h. 40.

Espérons que les sportsmen viendront nombreux assister aux péripéties de cette épreuve.

Conférence militaire.

Nous rappelons la conférence militaire que donnera M. le Colonel de Diesbach, ce soir, samedi, à 20 h. 30, dans la Salle des concerts de l'Hôtel des Alpes, sur les « Manœuvres de la Brigade d'Infanterie 4 en 1928 » et la « Guerre de chasse ».

Bien que le sujet en soit strictement militaire, l'auditoire ne se sentira nullement dépaycé en accordant son attention à l'éloquente et chaude parole du distingué conférencier.

Les personnes qui n'auraient pas encore de cartes d'invitation peuvent s'en procurer à la librairie Morel.

La conférence commençant à 20 h. 30 précises, le public et les sociétés militaires sont instamment priés d'arriver à l'heure.

Cours de jeunes tireurs.

Comme de coutume, les « Carabiniers » de Bulle organisent un cours de jeunes tireurs qui aura lieu au stand du Verdol dès le 21 avril. Les jeunes gens nés en 1909-10-11-12 ou 13 qu'intéresse notre sport national sont cordialement invités à y participer. Ce cours absolument gratuit se donnera selon un programme nouveau et fort intéressant, et nous engageons vivement nos futurs soldats à s'y inscrire le plus tôt possible. Il a remporté ces années dernières un succès qui est toujours allé croissant. Chacun sait d'ailleurs que dans le domaine de l'instruction des jeunes tireurs, le canton de Fribourg occupe le premier rang.

Les jeunes gens désireux de suivre ce cours voudront bien en aviser M. Adolphe Luthy, Hôtel de l'Union, ou M. Morel libraire, à Bulle.

Les militaires que cela concerne sont informés que les tirs obligatoires s'effectueront à Bulle, les dimanches 7 et 14 avril prochain.

Exposition cantonale d'aviculture

La section de Flamatt a organisé l'exposition cantonale. Cette manifestation avicole a remporté le plus grand succès. L'organisation fut menée à chef par M. Maeder et M. Bertschi, qui se sont dépensés sans compter. Du 16 au 18 mars, les nombreux visiteurs ont pu admirer environ 1200 sujets exposés.

Le dimanche 17 mars, un banquet des mieux servis réunissait les invités dans une grande salle de l'Hôtel du Moléson.

Voici les résultats obtenus par les membres de la section d'aviculture de Bulle et environs pour les sujets exposés :

Dans la collection de société, section lapins, Bulle obtient une moyenne de 91,37 points : coupe d'argent.

Ont présenté une collection individuelle : M. Glasson Félix, races diverses, 91,05 ; M. Crotti Eugène : Chinchilla, 92,7 ; M. Jolliet Jules, La Tour, Argenté crème, 90,6 ; M. Charrière Louis, fils d'Alexandre : Wyandottes blanches : 86,42 ; M. Gerber Albert a obtenu en outre le plus grand nombre de points pour un mâle Chinchilla, soit 93,5.

Concours individuel :

Géant belge : M. Glasson Félix, 92,5. — Géant blanc : M. Glasson Félix, 88,5 ; M. Bertin Antonin, 87,5. — Tacheté suisse : M. Murith Nestor, Pringy, 85 ; M. Gerber Albert, 86. — Argenté de Champagne : M. Morand Robert, Bulle, 91 ; M. Glasson Félix, 90,5, 92. — Castorrex : M. Glasson Félix : 89,5, 89,5, 87,5, 86, 90, 90,5. — Black and Tan : Charrière Louis, 93. — Chinchilla : M. Crotti Eugène, 90,5, 90,5, 91, 91, 91,5, 92 ; M. Buchs Joseph, fils d'Albert, 91, 92,5, 89,5, 90 ; M. Gerber Albert, 93, 93,5, 91, 92, 92,5, 92 ; M. Glasson Félix, 91, 93. — Argenté crème : M. Jolliet Jules, 91, 90, 90, 89,5, 91, 91, 90,5 ; M. Seydoux Emile, Pringy, 90, 89,5.

Poules.

Wyandottes blanches : M. Charrière Louis, 87,5, 85, 86,5, 88,5, 86,5, 85,5, 86, 86, — Rhodes Island : M. Gerber, La Tour, 88, 84,5, 86,5, 87. — Andalouses : Mme Périsset Reine, 82,5, 85, 83.

Eau de Charmey.

Les abonnés à l'eau de Charmey de la Commune de Bulle sont informés que le service de distribution sera interrompu, sur les réseaux de Broc, La Tour-de-Trême, Bulle, Riaz et Echallens, dimanche 24 crt. à partir de 1 h. du matin jusque vers midi.

Le service de distribution sera assuré, dans la mesure du possible, au rayon de l'ancienne eau de la commune.

Les abonnés sont priés de faire leur réserve avant l'arrêt de l'eau de Charmey.

Bulle, le 22 mars 1929.

Le Service des Eaux.

L'avenir de l'agriculture à la lumière du passé.

Comme nous l'avons dit, des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont obligé de renvoyer ce compte-rendu, dont nous remercions notre aimable correspondant. Les lecteurs de « La Gruyère » n'auront rien perdu pour attendre. (Réd.)

(Extraits de la conférence donnée le 17 mars 1929, par M. Jules COLLAUD, professeur d'agriculture, à l'Assemblée de la Société des Armateurs de la Gruyère, à Bulle).

« L'agriculture est désormais considérée dans le monde comme l'industrie fondamentale et vitale ». C'est par ces paroles que s'exprimait un des dirigeants de l'agriculture américaine, M. W. O. Thompson, en s'adressant, après la fin de la guerre, à l'Académie française d'agriculture.

Malgré cette constatation profondément vraie, qu'est devenue depuis lors la situation des travailleurs de la terre ? Si nous nous informons sur l'état de l'agriculture dans les différents pays du monde, nous voyons dans la plupart d'entre eux l'agriculture en proie à une crise aiguë et durable. Les éleveurs hollandais se plaignent de ne pouvoir exporter leur bétail ; les fermiers américains réclament du gouvernement une aide efficace ; la situation de l'agriculture allemande fait l'objet de discussions nourries au sein des assemblées législatives de ce pays. Quant à notre agriculture suisse, il n'est pas besoin de décrire longuement la crise qu'elle traverse. Les actions de secours entreprises en sa faveur par l'Etat, indiquent mieux que tout autre fait la gravité de la situation. Alors que les agriculteurs suisses retiraient en 1925, le 158,4 % de ce qu'ils recevaient avant la guerre pour leurs produits, ils doivent payer pour les matières nécessaires à l'exploitation et la main-d'œuvre le 177,6 % de ce qu'ils dépensaient en 1913. Il ressort de ces chiffres (chiffres tirés d'une statistique internationale présentée au XIII^{me} Congrès international d'agriculture, à Rome, en 1927) que la puissance d'achat des produits agricoles n'est plus que le 89,2 % de ce qu'elle était avant la guerre, c'est-à-dire que ses dépenses supposées restant les mêmes, les recettes du paysan ont diminué du 10 % environ. Cette rupture d'équilibre entre le prix de vente des produits agricoles et le prix d'achat des matières nécessaires au domaine agricole s'est encore accentuée au cours de ces dernières années.

L'agriculture suisse est menacée aujourd'hui dans ses forces vives par de multiples facteurs de désagrégation. Elle ne pourra être sauvée que si tous ceux qui vivent de la terre ou s'y intéressent font front contre les facteurs qui tendent à sa ruine.

Dans cette action en faveur de celle qui fut, heureusement pas partout, la grande oubliée, un des points primordiaux est de connaître les aspects du problème agricole, de les étudier à fond, afin de pouvoir réaliser les réformes nécessaires.

« Nécessité est mère d'invention » dit un proverbe. Si la crise que nous subissons pouvait avoir pour effet de forcer les agriculteurs, leurs chefs et toute la population à envisager dans son ensemble le problème agricole moderne et à le résoudre, nous pourrions peut-être encore parler du « moindre mal » !

Pour examiner les tâches futures de l'agriculture suisse et fribourgeoise, il est nécessaire de connaître tout d'abord l'évolution profonde qu'a subie l'exploitation agricole au cours des cent dernières années. Puis il nous faudra considérer quelques-unes des questions soulevées par le changement de l'orientation de la production de nos domaines, en développant l'un ou l'autre exemple pratique tiré des différentes branches de l'activité agricole et terminer par de brèves considérations sur certains sujets plus vastes mais dont dépendent solidement l'avenir de notre agriculture et celui de notre économie nationale.

(A suivre).

Au Cinéma de Broc.

Le Cinéma de Broc donnera dimanche, en matinée et en soirée, un film de toute première valeur et qui convient parfaitement pendant ce temps de Carême. Il s'agit de la « Tragédie de Lourdes », œuvre saisissante et incomparable, qui fit courir les foules du monde entier et connut partout un succès inespéré.

L'intrigue de cette pièce est des plus dramatiques et des plus morales. On assiste au défilé d'un pèlerinage français, à la Grotte de Massabielle. Les vues de la basilique sont très nettes et le long cortège des malades est saisissant de réalisme. Ajoutons que le film a été admiré par Mgr Dubois, archevêque de Paris, qui a décerné de précieux éloges à ses initiateurs.

Fédération des tireurs de la Gruyère.

On nous prie de rectifier un passage de l'entrefilet inséré mardi dans *La Gruyère* dans ce sens que ce n'est pas la section de Vuippens (il n'y en a pas dans cette localité), mais celle de Vaulruz qui n'a pas envoyé de délégués à l'Assemblée cantonale de Morat.

La grande alarme.

Que feriez-vous (envisageons une minute cette hypothèse) si, mère de famille, vous aviez votre mari et vos trois fils dans cette armée d'élite : les Pompiers ? Le premier, votre mari, a été tué dans un incendie, un de vos fils a également péri dans les flammes ; puis le feu a fait d'un autre sa victime. Il ne vous reste plus que le cadet sur qui vous reportez, en souvenir des disparus, une triple tendresse. Un désespoir d'amour, des déboires de métier l'incitent à donner sa démission. Vous vous réjouiriez sans doute de le savoir éloigné du danger. Mais, soudain, le tocsin éclate, un formidable incen-

20.000 fr. au service de l'utilité publique!

Certes, les concours commerciaux ne font pas défaut à l'heure actuelle! On nous regarde, partout nous voyons des essais plus ou moins heureux.

Les négociants qui, sans perdre de vue leurs propres intérêts, savent aussi faire quelque chose pour la communauté ne sont guère légion. Et cependant cette manière d'agir est bien des fois lucrative parce que sympathique. Le grand concours « NAGO-LALTOR » vient de nous le prouver.

En effet, l'enjeu de ce concours est la somme, certes coquette, de fr. 20.000 qui doit être employée à secourir des institutions de bienfaisance. Aussi la participation a-t-elle été considérable.

Maintenant que les dés sont tombés, la maison Nago S. A., à Olten, nous informe qu'elle vient de payer fr. 10.000 à l'institution « Pour la vieillesse ». En outre, une série d'autres prix d'une valeur totale de fr. 10.000 a été distribuée à un grand nombre de concurrents. A relever: 14 gagnants ont renoncé à leurs prix au profit de l'utilité publique, La S. A. Nago doubla alors la somme en question et remit un montant supplémentaire de fr. 448 à différentes institutions.

Rien d'étonnant donc que « Nagomaltor » ait acquis à bref délai la sympathie du public, une sympathie d'ailleurs bien méritée!

Attention à la farce espagnole.

Un citoyen de Bulle nous communique la lettre suivante qu'il recevait récemment et que nous publions textuellement:

Mon cher Monsieur,

Je suis ici en prison pour faillite et je viens vous demander si vous voulez m'aider à retirer une somme de 1.800.000 francs que je possède en billets de banque dans une malle qui se trouve en dépôt dans une gare en France.

Il faudrait pour cela que vous veniez ici payer au Greffe du Tribunal les frais de mon jugement afin de lever la saisie de mes baggages et pouvoir ainsi vous emparer d'une valise à secret dans laquelle est caché le réceptif du chemin de fer, indispensable pour retirer la malle de la gare.

En récompense je vous céderai le tiers de la somme. Je ne puis recevoir votre réponse en prison directement, mais si vous acceptez, vous enverrez une dépêche à une personne de confiance qui me la remettra en toute sûreté.

Dans la crainte que cette lettre ne vous parvienne pas j'attendrai votre réponse pour signer mon nom et vous confier tout mon secret.

En attendant je ne signe donc que C.

Raison majeure télégraphiez, n'écrivez pas, comme suit:

Louis Soler, Poste restante 502, Balaguer (Espagne).

Il s'agit évidemment d'une escroquerie en perspective. Nous attirons encore l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'il n'est jamais indiqué de donner suite à de telles propositions.



Toitures Revêtements de façades. Revêtements intérieurs. Tuyaux en Eternit. Garages. P. 100 Gl.

A vendre

d'occasion une jumelle Gørtz comme neuve, grossit 8 fois, pour le prix de 125 fr. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 623 B.

On demande pour la France 2 bons domestiques de campagne, sachant traire. S'adresser à Calybite SUDAN, BROC.

AU MAGASIN MORAND-ANDREY rue de la Promenade - BULLE

Vous y trouverez toutes les Nouveautés du Printemps: Bas de soie L B O, fil et soie, fil d'Ecosse. Gants de peau et Gants lavables.

Bel assortiment en Ceintures et Geintures-Gorseis pour tous les goûts et tous les prix, ainsi que grand choix en Lingerie fine et ordinaire,

Combinaison et Directoire jersey. Broderies et Dentelles fines indémaillables.

Pour les Ires Communions et les Confirmations

Voiles brodés et non brodés, Couronnes, Brassards et bel assortiment dans les articles pour enfants. Chemises Robespierre pr garçons en blanc et couleur. Bas de sport, Pullovers et Gilets, Blouses et Tabliers fantaisie pour Dames et enfants.

Coton jaspé et uni pour la main et la machine. Prix très avantageux. Timbres d'escompte.

Se recommande.

N'oubliez pas que j'ai toujours à votre disposition les belles séries de tissus du Grand Magasin AU SAUVAGE, BALE.

Ecole de laiterie de Fribourg Grangeneuve-Posieux.

Un nouveau cours s'ouvrira le 6 mai prochain. L'enseignement est théorique et pratique et comporte toutes les branches de l'industrie laitière. P. 11.239 F.

S'inscrire jusqu'au 15 avril prochain, auprès de la Direction de l'Ecole de laiterie, à Grangeneuve, qui fournira de plus amples renseignements par le prospectus.

AGRICULTEURS SYNDICATS Les Engrais chimiques de Martigny

sont garantis de haute qualité. Ils sont fabriqués dans le pays.

Superphosphates phosphazote (azote urée) Engrais complets à base d'urée.

Agent pour la région: P 1524 S

M. Eugène CROTTI, négociant, à BULLE.

Nous ne tenons que les VÊTEMENTS...

pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, mais... cela nous permet de présenter un choix considérable aux plus bas prix.

Aux VILLES SUISSES

— VEVEY — TRACHSEL Frères.

:- TAILLEUR :-

Le soussigné, diplômé de la Maison LADEVÈZE, à Paris se recommande pour l'exécution de

Costumes en tous genres, Mode et Sport.

— Etoffes de première qualité. — Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Tous les jeudis au CAFÉ FRIBOURGEOIS, BULLE. F. REPOND, Charmey.

Vente juridique d'immeubles.

Vu l'insuccès des premières enchères, l'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, lundi 25 mars 1929, dès 2 h. du jour, à son bureau, les immeubles art. 334b, 336aab du registre foncier de la commune de BULLE, comprenant habitation de 4 logements, cave, place de 228 m² et pré de 2 a. 96 ca et appartenant à M. François Théraulaz, feu Joseph.

La vente aura lieu à tout prix.

Bulle, le 19 mars 1929.

On demande un domestique

de 20 à 25 ans, pour soigner 2 vaches, 1 cheval et voiturage de bois de feu. S'adresser à M. Indermühle, Café des Jurats, Vallorbe. Téléphone 121.

On demande un vacher

bon traieur, pour 15 vaches. Ecurie moderne. Entrée de suite. S'adresser ou se présenter chez H. Dovat, La Maison Blanche, Nyon. Tél. 3.93. 16809 L

On cherche

dans une laiterie une jeune fille pour aider au ménage. Entrée et gage à convenir. S'adresser à M^{me} Gramaud, laiterie, Cusny p. Yverdon.

On demande un domestique de campagne

sachant traire et fancher. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7212 B.

Un appareil de T.S.F. simple, d'une sonorité merveilleuse, qui vous charmera vous et les vôtres, réunis dans l'intimité confortable de votre home.

Une prise de courant. Et c'est tout! Le nouveau récepteur Philips 2514 se branche directement sur le réseau lumière sans aucun appareil intermédiaire.

PHILIPS PHILIPS PHILIPS

Tous les produits PHILIPS

sont en vente au

Comptoir T. S. F. GRANDJEAN-KRETZ, Bulle.

Salon de Modes M^{me} Jeanne Glasson, Bulle.

2^{me} étage, Maison Pinaton Dernières Nouveautés pour le Printemps.

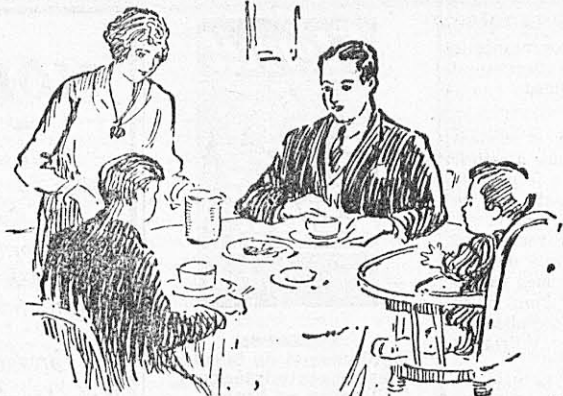
Couturière-lingère

très capable, demande journées dans bonnes familles en villa. — S'adresser à M^{lle} M. Ferroud, rue du Moléson, 456.

LETTRES DE DEUIL

livrées très rapidement par l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.

ture 5. constan- e-rendu, e corres- ruyère» (Réd.) 17 mars r d'agri- Armail- ée dans entale et exprimait éricaine, après la aise d'a- ent vraie, des tra- informons différents plupart une crise andais se r bétail; gouver- de l'a- discussions atives de suisse, il t la crise rs entre- at mieux situation. raient en avant la ent payer titation et ls dépen- res (chif- nale pré- onal d'a- puissance us que le guerre, es restant diminué ilibre en- ricales et saires au tuée au aujourd'hui facteurs e sauvée re ou s'y teurs qui e qui fut, e oubliée, maître les étudier à rmes né- t un pros- s pouvait urs, leurs ger dans oderne et re encore de l'agri- nécessaire profonde ours des udra con- soulevées e la prop- pant l'un différentes miner par s sujets d'airement de notre suivre). anche, en toute pre- ment pen- e la «Tra- et incom- monde en- inespéré. us drama- au défilé de Massa- très net- est saisis- film a été de Paris, ses initia- rs message de Gruyère ection de ette loca- a pas en- cantonale e minute vous aviez ette armée votre mari, fils a éga- feu a fait e plus que souvenir Un déses- r l'incident réjouirez ger. Mais, ble incon-



Le labour bien commencé est à demi terminé.

L'état dans lequel on commence la journée — triste et découragé ou frais et dispos — dépend beaucoup de la nourriture. Un déjeuner substantiel est donc de première nécessité:

BANAGO. Composé de bananes et de cacao, auxquels viennent s'ajouter des substances d'une grande valeur pour le développement de l'organisme, il est l'aliment tonique répondant le mieux aux exigences de notre époque.

BANAGO aide les jeunes pendant la croissance et fournit aux adultes les réserves nécessaires pour le corps et le système nerveux. Faites un essai et bientôt vous constaterez son influence bienfaisante. **BANAGO** est à peine plus cher que le cacao ordinaire de bonne qualité.



BANAGO

BANAGO signifie qualité

Gratis

Bon pour un échantillon de **BANAGO**. Veuillez le remplir et nous l'adresser collé sur une carte postale ou dans une enveloppe (ne pas fermer). Affranchir à 5 Cts.

Adr: Produits Alimentaires "NAGO" S. A. Olten
Je désire faire un essai de votre **BANAGO** et vous prie de m'en envoyer un échantillon.
Date et adresse exacte:



95 cts. le paquet de 250 gr. dans toutes les bonnes épiceries, drogueries, etc. NAGO-OLTEN



Seul le **MORDANT BUFFLE**, résistant à l'eau, fait briller vos planchers de sapin comme un parquet!

Avec peu d'effort et des frais minimes, 15 ct. par m², vous teintez et faites briller vos planchers de sapin, de façon à ce qu'ils miroitent comme un parquet. Demandez une démonstration à votre droguiste, mais exigez partout le véritable **Mordant „BUFFLE“**, en boîte de 1/2 et 1 kg portant la marque „Le Buffle“. Méfiez-vous des imitations! En vente dans les drogueries, épiceries, etc.

Au Magasin J. Goetschmann & C^{ie}

Grand'Rue -- **BULLE** -- Grand'Rue
Toutes les Nouveautés pour Enfants et Bébés sont arrivées.
Manteaux, Robettes x x x
x x x Petits complets.
Chapeaux, béguins, bonnets, etc.
— TIMBRES D'ESCOMPTE —

Si les hommes font la popote, ils employent du



pour les potages, parce que cela donne des soupes très savoureuses, faites en 10 minutes.
En vente partout au prix de 85 ct. le paquet. P 17 A
Fabricant: Malterie Vilmergen.

Conseil...

A chacun on doit dire et répéter bien haut que pour éviter grippe et ses nombreux méfaits, Rien de tel que de boire dans un grand verre, bien chauds, Des grogs délicieux à base de „DIABLERETS“.

A VENDRE

maison d'habitation avec grange et écurie et environ 2 poses de bon terrain avec arbres fruitiers située à 4 km. de Broc-Fabrique. S'adresser à Publicitas Bulle.

On demande

de suite un jeune domestique de campagne. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7211 B.

A vendre

UNE FAUCHEUSE à 16 sections, avec les 2 peignes on bon état. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7214 B.

L'EXCELLENT
Bockbier de Pâques
brun et blond
de la
Brasserie Beauregard, FRIBOURG
se débite dès maintenant en fûts et en bouteilles. P. 11.406 F.

Un conseil:
Du **PEC** dilué dans l'eau froide et une ébullition pour donner à votre linge une blancheur éclatante.
Le paquet suffisant pour 30 litres d'eau: Fr. 0.60.
Savonnerie Péclard Yverdon

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »
La Neige sur les Pas
par **Henry BORDEAUX**
de l'Académie française.

Et avec un sourire de confiance, elle ajouta :
— Qu'il ne soit pas trop long à venir !
Mme Romanay n'insista pas, bien qu'elle comprit mal ce désir et qu'elle devinât chez sa belle-fille un ressort mystérieux, une ardeur à vivre qu'elle-même ne connaissait pas.
Entre deux générations, il y a toujours des espaces libres que personne ou presque personne ne traverse. Thérèse ne se contentait plus de rentrer chez elle : elle souhaitait d'y être conduite par son mari. Pourquoi cette exigence imprévue ? Au nom de quoi se montrait-elle exigeante ? Elle ne songeait pas à cela, elle ne s'attribuait aucune excuse, elle n'avait pas de vanité, mais elle espérait tout de l'amour.
Le départ fut difficile. Juliette, informée, refusait de quitter sa mère, la suppliait d'une voix plaintive, et toutes deux s'altérissaient. L'ancienne séparation, qui déjà s'embrumait dans la petite mémoire, tout à coup se rapprochait avec son angoisse et ses causes inexplicables : un soir sa maman n'était pas revenue, et on l'avait retrouvée bien plus tard au Grand-Saint-Bernard quand déjà on avait cessé d'y penser. Non, non, il ne fallait pas courir de nouveau un pareil risque. Elle avait noué ses bras autour du cou de sa mère, elle se cramponnait à elle avec une obstination violente. Et de ses yeux coulaient de ces grosses larmes qui, sur une petite figure d'enfant, sont révoltantes comme une injustice.

Thérèse, prête à céder, eut l'idée de lui parler comme à une grande personne, de faire appel à sa raison, de lui donner un rôle. Elle la chargea d'informer son père qu'elle ne pourrait pas entreprendre sans lui un si long voyage :
— Je suis encore trop fatiguée. Tu le lui diras, n'est-ce pas ? Tu le lui diras, et si tu le lui dis, il viendra. Et nous ne nous quitterons plus tous les trois.
— Est-ce bien vrai, maman ?
— Je ne t'ai jamais menti.
Elle n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles qu'elle se sentit le visage inondé de cette rougeur par quoi se traduisaient si vite ses pudeurs et ses émotions. Mme Romanay le remarqua et détourna la tête pour lui laisser le temps de se remettre.
Juliette, calmée, enfin, promit d'être sage :
— Papa vous ramènera, et vous ne partirez plus.
— Oh ! non, ma chérie.
Thérèse les accompagna jusqu'à la station qui est voisine. Quand elle rentra, l'hôtel était désert, son appartement était vide, et elle commença de s'effrayer de tant de solitude autour d'elle.
La solitude est trop favorable aux invisibles puissances du souvenir. Thérèse s'inquiète, elle se trouble. Qu'y a-t-il donc ? Elle allume toutes les lampes électriques pour y voir plus clair. La lumière est un secours contre la crainte. La lumière chasse les cauchemars et dissipe les fantômes.
Quel fantôme redouter dans cet hôtel confortable ? André Norans est couché dans la neige. Il ne peut pas se réveiller. Elle lui disait : « mon cher amour ». Il ne tenait que d'elle son bonheur. Le reste du monde lui était indifférent ou le blessait. Il savait des mots rayonnants. Il était si brave et si tendre ensemble. Pourquoi tant penser à lui ? Ah ! Juliette n'est

plus là, tout près, pour la protéger contre elle-même. Elle est seule, trop seule. Il ne faut plus jamais qu'elle soit seule.
André Norans est revenu. Il est à la porte, il va entrer. Il est présent, mais elle ne le voit pas encore. Elle l'attend : n'est-elle pas contente de l'attendre ? Elle cache derrière elle ses mains qu'il aimait tant, « ses mains plus vivantes qu'elle-même ». Elle est toute en fièvre et en frissons, comme autrefois quand elle allait au rendez-vous, toute en fièvre et en frissons — de désir ou de peur ? Elle recule, elle recule jusqu'au fond de la chambre. Ah ! mon Dieu ! il est là. Il la réclame, il veut la reprendre, il exige son cœur.
Ne lui a-t-elle donc pas fermé les yeux ? Et pourtant il la regarde. Oh ! ce regard de tendresse et de reproche ! De tendresse éternelle et de reproche pour son oubli. Elle ne peut le supporter, elle se débat, et dans le silence elle appelle, d'une voix qu'elle-même n'entend pas, comme là-haut, sur le glacier.
— Elle appelle, et quel nom a-t-elle prononcé ?
— Marc ! Marc !
Le nom de Marc lui est venu spontanément aux lèvres, et non pas celui d'André. Car il représente la protection de ses jours, la sérénité de sa vie, l'ordre de son cœur passionné.
Son cri involontaire a chassé la vision. Les morts sont morts. Et, rassurée, elle pleure maintenant sur « son cher amour », sur son oubli, sur son cœur obscur.
Il ne faut pas qu'elle reste seule, jamais plus. Elle est si faible. Mais Marc viendra-t-il la rejoindre, la chercher ? Elle est sa femme, il l'a reprise. Et quand il l'a reprise, si brutalement, sans doute elle s'est sentie brisée comme au soir de son mariage : pourtant ce n'est point de cela, comme il le croit, qu'elle a souffert le lendemain, mais d'avoir été quittée dans la nuit. Si Marc ne vient pas, que deviendra-t-elle ?

VIII
Publier, ce dernier jour d'octobre.
Je suis seule dans la maison où nous nous sommes fiancés. A toute heure, Marc, je l'attends. Ne tarde pas trop. Tout est si triste : le ciel bas qui annonce la neige, l'avenue de châtaigniers où je vais regarder si tu viens et dont les feuilles sont tombées, et mon cœur plus que tout.
Viens, je t'en prie, me chercher. Je ne veux rentrer qu'avec toi, chez nous. Alors, il me semblera que nous serons revenus aux jours d'autrefois. Ma petite Juliette ne me réclame-t-elle pas ? Et toi, si tu m'aimes, viens bientôt : je t'aime et je t'attends.
Thérèse.
Chaque jour, et plusieurs fois le jour, Thérèse sort de sa maison et descend l'allée jusqu'à la route. C'est une de ces vieilles propriétés qui, sans autre clôture qu'une mauvaise claire-voie inutile, ont confiance dans les passants et qui offrent leur bon accueil sans exiger de garanties. De la route on voit plus loin, et même on voit très loin. Le village de Publier, formé de plusieurs hameaux, de villas et de fermes isolées, sur un plateau de riches prairies et de bois magnifiques, domine le lac Léman qui s'infléchit et décrit une courbe allongée. Par le soleil, c'est un spectacle de joie. Mais la brume de l'extrême automne estompe tout le paysage, et le lac ressemble à une mer, car la côte suisse et les pentes du Jura, presque de la même teinte grise que ses eaux, le prolongent jusqu'au bout de l'horizon.
(A suivre).

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

die dévore une partie de la ville. On a besoin de tous les pompiers. La « Grande Alarme » résonne, désespérément. Que feriez-vous devant cet appel du devoir, de la mort peut-être ? Allez voir le film. Il vous montrera un exemple d'héroïsme qui vous laissera le souvenir d'une émotion profonde.

„Dou vilyo è dou novi“

C'est sous ce titre prometteur que M. Fernand Ruffieux, le barde gruyérien, vient de faire paraître un volume qui fleure bon le parfum de la vieille Gruyère, de son langage pittoresque et franc, de sa population en même temps narquoise et mélancolique.

Depuis longtemps un bijou littéraire de cette envergure n'avait plus vu le jour chez nous et le bon vieux patois, ancêtre du français moderne, semblait oublié par ceux qui lui doivent pourtant un culte spécial, les Gruyériens, qui ne font qu'un avec lui.

M. Ruffieux a rouvert les « vieilles armoires » et en a tiré des pierres précieuses qu'il a su merveilleusement polir et présenter au pays des comtes. Elles y seront appréciées et chacun voudra posséder ces « Etrennes patoises de la Gruyère », si riches des trésors qu'exhale notre sol. S'en priver serait renier une tradition, une his-

toire, un régionalisme dont nous sommes fiers.

Pour son beau et bon travail, nous remercions l'auteur, cordialement et simplement, comme il a écrit son livre, mais très sincèrement.

Ce qu'on y trouve ?

Des poésies toutes pleines de délicieux esprit gruyérien, de frais minois, de fleurettes et de tendres amours ; une petite pièce théâtrale, « Au pays des clochettes », dont nous recommandons personnellement en partie la trame ; quelques discours patois assaisonnés au goût du terroir ; quelques burlesques histoires originales, aussi, dues à la plume même de l'auteur et à celle non moins aiguisée du conteur C. Ruffieux ; une poignée de proverbes, enfin. Le tout est délicatement et chaleureusement préfacé par M. Naef, conservateur du musée gruyérien, qui s'est si rapidement identifié avec nos mœurs présentes et passées surtout.

Tout est à louer là-dedans, à des titres divers. Mais ce qui nous paraît le plus méritant, ce sont les poésies, dont nous parlerons. Terminons en citant ces quelques vers qui résument à merveille l'ensemble :

Grahiaja, chli bon matin
M'in d'alava to kontin !
Ly-è le furi
Lè foji chublyotaron
Perto lou pe galé tzan
Din lè j'abro hiori.

P. S.

Chronique sportive.

Le F.-C. Bulle vient de reprendre son activité saisonnière. Il se rencontrera demain à Villeneuve avec l'équipe de cette localité pour le championnat. Le dimanche de Pâques, il organisera sur son terrain des « Agges » un tournoi où se rencontreront Château-d'Ox, Romont, Broc et Bulle.

Le Football-Club de Broc rencontre demain sur son propre terrain, en match amical, le Payerne-Sport, champion de groupe en série B.

SOCIÉTÉS LOCALES
SECTION DES SOUS-OFFICIERS
DE LA GRUYÈRE

Tous les membres sont invités à assister à la conférence que donnera M. le Colonel de Diesbach, Cdt. Br. I. 4., ce soir, samedi 23 mars, à 20 h. 30, à l'Hôtel des Alpes.

Entrée gratuite. Nous comptons sur une forte participation. Le Comité.

La Société de Tir « Les Carabiniers » de Bulle prie ses membres d'assister nombreux à la conférence que donnera M. le Colonel de Diesbach, Cdt. Br. I. 4., ce soir, samedi, à 20 h. 30, à l'Hôtel des Alpes, sur le sujet suivant :

« Les MANOEUVRES de la Br. I. 4 en 1928 »
et
« LA GUERRE DE CHASSE »
L'entrée est gratuite.

Sur toutes les tables,

les Produits Maggi sont aimés et appréciés. La raison ? C'est qu'ils répondent aux exigences alimentaires du travailleur manuel et de l'intellectuel, du citadin et du campagnard, de l'enfant et de l'adulte. Parmi les plus de 40 sortes des Potages Maggi, il en est de très substantielles et de plus légères, bien que toutes soient savoureuses et économiques. L'Arome Maggi est un condiment idéal qui, au même titre que le sel et le poivre, est devenu indispensable. Le Bouillon Maggi est digne d'être servi aux gourmets les plus difficiles. Sur toutes les tables, les Produits Maggi rendent service.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Pour Pâques et les Confirmations
au

BAZAR FRANÇAIS, BULLE

Pour Dames, jeunes filles, fillettes
Manteaux, Robes, Chapeaux, Voiles, Couronnes, Bas, Gants.

COMPLETS

pour Messieurs, jeunes gens, garçonnetts.

Chapeaux feutre et velours.

Chemises blanches et fantaisie, Cravates,

Brassards.

-- PRIX AVANTAGEUX --

Football-Club, Broc

Dimanche 24 mars, à 3 h.

GRAND MATCH

F.-C. PAYERNE-SPORT I
(champion de groupe, série B)
F.-C. BROC I.

AVIS

Les abonnés à l'eau de Charmey de la Commune de Bulle sont informés que le service de distribution sera interrompu, sur les réseaux Broc, La Tour-de-Trême, Bulle, Riaz et Echarlens, dimanche 24 crt. à partir de 1 heure du matin, jusque vers midi.

Le service de distribution sera assuré, dans la mesure du possible, au moyen de l'ancienne eau de la commune.

Les abonnés sont priés de faire leur réserve avant l'arrêt de l'eau de Charmey.

Bulle, le 22 mars 1929.

Le Service des Eaux.

Grande Salle de l'Hôtel du Sapin, CHARMEY

Le 31 mars, en matinée et en soirée,
et les 7 et 14 avril,

GRANDES

Représentations Théâtrales

« LE SONNEUR DE COR »

de Paul Bondallaz,

Drame patriotique et héroïque.

Décorés inédits. - Costumes de l'époque. - Partie musicale

PRIX DES PLACES :

Réservées, fr. 2 ; Premières, fr. 1.50 ; Secondes, fr. 1.

Les enfants paient demi-place.

Avis au teneurs de montagnes.

Si vous désirez une bonne chaudière à prix avantageux, n'attendez pas au dernier moment pour la commander, venez au plus vite.

Nous avons actuellement en magasin des chaudières de toutes grandeurs.

Nous nous recommandons pour les réparations des chaudières, travail soigné.

N'oubliez pas que les meilleures clochettes sont chaque jour fondues par notre maison.

Magasin et Fonderie ALBERTANO Frères

Place de la Foire.

- BULLE -

Téléphone 171.

Avis Avis

Les superphosphates riches de St-Gobain

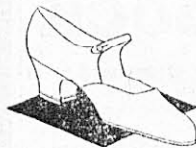
dont la réclame n'est plus à faire ont tous ces jours sillonné les routes. D'autres mêmes font route. Les agriculteurs qui seraient encore acheteurs voudront bien ne pas tarder de faire leur commandes. Pour éviter des courses inutiles, ne pas venir sans savoir si de nouveaux wagons sont arrivés.

F. DROUX à BULLE, seul vendeur pour la région.

Pour PAQUES

Série

à prix unique



BALLY

Soulier bride
verni noir et chevreau
brun, talon Louis XV 16.50



BALLY

Soulier barette
vernis, chevreau, boxcall
noir, boxcall et kid
brun, talon bottier 16.50

Chaussures
Modernes
Bulle

AU CINÉMA LUX

Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15

Une œuvre magistrale

à l'éloge des pompiers américains.

La Grande Alarme

Film d'une grande valeur instructive
et d'un intense intérêt dramatique.

A VENDRE

une caisse à purin

neuve, 400 litres, montée sur trois roues. - S'adresser à la Forgo de Riaz.

On demande
un domestique

sachant traire.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7223 B.

Révocation
de Mise.

Ensuite de la faillite
du débiteur, la vente
fixée au lundi 25 mars
1929 pour les immeu-
bles appartenant à M.
François THÉRAULAZ
feu Joseph, à Bulle,
est révoquée.

Office des Poursuites
de la Gruyère.

PHARMACIE d'OFFICE

Dimanche 24 mars

Pharmacie du Cheval-Blanc.

POUR PAQUES

Les meilleurs chapeaux

dans toutes les teintes et formes à la mode
qualité extra 3.90, 4.50, 6.20, 7.80.

Qualités supérieures :
9.50, 11.50, 12.50.

Véritables velours de Vienne
en noir, brun, vert.

Spécialité du chapeau de marque

„BORSALINO-HUCHEL“

CHEMISES - COLS - CRAVATES - CHAUSSETTES

Pour enfants CHAPEAUX, CHEMISES à des prix exceptionnels

Repassage gratuit de tous les Chapeaux de feutre

CHAPELLERIE

F. TRUFFAT, FILS

Place de l'Union BULLE Place de l'Union

- Timbres d'escompte. -



POUR LE PRINTEMPS

vous trouverez un choix merveilleux des Dernières Nouveautés en

MANTEAUX, ROBES et CHAPEAUX, etc.

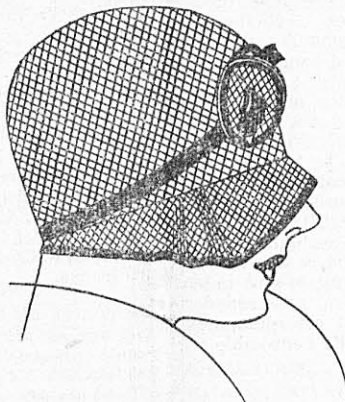


N° 4000 N° 3048 N° 4059

MANTEAU en tissu fantaisie, garni de martingale et poches **Fr. 19.75**

ROBE en Crêpe de Chine, belle qualité, longues manches **Fr. 35.--**

MANTEAU en Popeline, belle qualité, garni martingale, boucles et nervures **Fr. 39.--**



Les plus récentes créations dans la

MODE ET COUTURE



N° 4087 N° 2084 N° 4056

MANTEAU de soie brochée, col et manchettes, plissé fantaisie, façon nouvelle **Fr. 49.--**

ROBE Crêpe nouveau, pure laine, 2 tons, jupe plissée, manches longues, ceinture et boucle **Fr. 45.--**

MANTEAU en beau lainage fantaisie, laine et soie, genre tailleur, garni plis et poche, ceinture piquée, doublé soie **Fr. 75.--**

AU LOUVRE

GALERIES DE BULLE

BULLE

TISSUS-CONFECTIONS

Popeline pour robes et manteaux, différents coloris depuis 4.50	Mousseline laine riches dessins depuis 2.25	Lainage fantaisie et écossais teintes ravissantes depuis 2.25
Complets pour hommes et jeunes gens grand choix depuis 37.50	Draps pour hommes belle qualité 140 cm. depuis 5.90	Chemises à deux cols grand assortiment depuis 4.75

BRUNSWIG FRÈRES

A vendre ou à louer Oeufs à couvrir.

à cinq minutes du village, une jolie maison d'habitation comprenant : 1 appartement de 3 chambres, cuisine, eau, lumière et environ 1 pose 1/2 de terre. Le tout bien situé au soleil.

S'adresser à M. Antonin Patquier, Le Orét.

Minorques noires, pondueuses d'hiver extra. — 1^{er} prix et prix d'honneur expositions Fribourg et Estavayer.
5 Fr. la douzaine.
S'adresser à Mme PITTET, Vaucoens, Bulle.

POUSSETTES MEUBLES

en tous genres et de tous prix

Chez **F. RYSER**
Rue de Gruyères, BULLE.

On demande pour de suite une jeune fille comme apprentie de magasin.
S'adresser sous P. 647 B., à Publicitas, Bulle.

On cherche personne qui s'intéresserait à commerce agréable et lucratif. Fort intérêt garanti.
Pour renseignements, s'adresser à Case postale 213, FRIBOURG.

Honnête jeune fille est demandée pour de suite comme sommelière à la campagne.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 651 B.

Sommelière connaissant bien le service est demandée dans bon café de Bulle.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 649 B.

Dimanche 24 mars 1929, à 14 h. 30

Hôtel de l'Ecu, Bulle

Conférence publique et gratuite

par Léon NICOLE, Conseiller National.

Sujet : Socialisme et paysans

Invitation cordiale.

Parti Socialiste.

Super-Bock

Bière double de Pâques, blonde et brune, fine et mûlleuse,

riche en extrait de malt,

livrée en fûts et en bouteilles par la

Brasserie du Cardinal

P. 11.400 F.



FIANCÉS

achetez vos

ALLIANCES

chez

W. WASER

BULLE